

Fiche informative sur l'action

Titre de l'action : passerelle bac pro vers BTS

Académie de Nancy Metz

Lycée Charles Jully, 59, rue Foch 57504 Saint-Avold

ZEP : non

Téléphone : 03 87 29 30 20

Télécopie : 03 87 29 02 73

Personnes contacts : botzung.michele@wanadoo.fr ; daniel.isler2@wanadoo.fr ;

Vendea@wanadoo.fr ; Pierre.Henrion@ac-nancy-metz.fr

Concerne toutes les classes de BTS

Disciplines : anglais, mathématiques, français, physique appliquée

Date de l'écrit intermédiaire : Juin 2005

Résumé :

Les étudiants issus de bacs professionnels éprouvent, lors de leur intégration en section de BTS, des difficultés à travailler, s'organiser, apprendre et comprendre. Ce constat est commun à l'ensemble des matières, aussi bien scientifiques que littéraires. Il semble être lié au changement des méthodes de travail, à un manque de motivation et de réflexion. La situation de ces étudiants est aggravée par une attitude défaitiste.

Le projet consiste à mettre en place une organisation qui va permettre aux étudiants d'accéder aux exigences de l'examen préparé. Il s'articule autour de trois axes de travail.

- **Le premier** concerne les **disciplines scientifiques** et vise une mise à niveau et la maîtrise de connaissances fondamentales (sous forme d'aide individualisée ou sous forme d'accompagnement au travail personnel ou collectif).
- **Le second** axe est **transversal** : il vise à proposer de nouvelles méthodes d'approche des matières littéraires (support, contexte, thème...) ainsi qu'une nouvelle organisation de l'enseignement afin de développer la capacité de communication des étudiants.
- Enfin, **le troisième** axe est une **aide méthodologique** visant l'efficacité personnelle. Elle va permettre à l'étudiant, à partir de son autodiagnostic, de construire son programme personnalisé en fixant des objectifs et des critères de réussite. Naturellement, les objectifs appartiennent aussi bien au domaine cognitif qu'au domaine comportemental. L'alternance de conseils et de « coaching » va permettre à l'étudiant de prendre confiance en soi et d'acquérir le désir de progresser.

Mots-clés :

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Lycée professionnel Lycée technologique	Diversification pédagogique Etudes dirigées, encadrées Individualisation Tutorat	Comportements de rupture Culture scientifique Difficulté scolaire Maîtrise des langages	Français Interdisciplinarité Langues vivantes Mathématiques Physique,

Ecrit sur l'action

Titre de l'action : passerelle bac pro vers BTS

Académie de Nancy Metz

Lycée Charles Jully, 59 rue Foch 57504 Saint-Avold

Le contexte

L'équipe pédagogique, composée de professeurs de français, mathématiques, physique appliquée, anglais et électrotechnique, s'est réunie à deux reprises pour structurer une action permettant une meilleure intégration des étudiants titulaires d'un bac professionnel, dans une section de Techniciens Supérieurs.

L'établissement scolaire concerné accueille des étudiants dans les filières « Electronique », « Electrotechnique », « Mécanique », « Automatismes » et « Plastique ».

L'expérience montre qu'il est rare que les étudiants issus de Bac Pro réussissent leur examen en 2 ans. Le constat réalisé est encore plus grave car ces mêmes étudiants démissionnent fréquemment dès la première année. Il semble aberrant d'accueillir ce profil d'étudiant et ne pas leur donner plus de chance de réussite. L'équipe (Madame Michèle Botzung, professeur de français, Madame Catherine Robin, professeur d'anglais, Madame Dominique Isler, professeur de mathématiques, Monsieur Frédéric Jambel, professeur de physique appliquée et Monsieur Pierre Henrion, professeur d'électrotechnique) est motivée, convaincue qu'un travail de groupe peut remédier à cette situation et a fait des propositions concertées dans trois axes différents qui convergent vers le même objectif : doter les étudiants d'un potentiel de réussite.

Par ailleurs, le travail de l'équipe actuelle a été renforcé par la réflexion menée par deux groupes chargés de développer :

- le thème de « Liaison BEP/1ère d'adaptation » et « Liaison Bac Pro vers BTS »,
- le thème « apprendre mieux et réussir davantage pour améliorer les résultats ».

Les remarques et propositions de ces groupes sont intéressantes et sont intégrées dans le chapitre 2, intitulé « Perspectives ».

1) Axe disciplinaire

Physique appliquée (Frédéric Jambel)

Au cours de cette année scolaire, il m'a été proposé par un membre du PASI de faire partie de cette équipe, en vue d'améliorer l'intégration des élèves issus de BAC Professionnel en classe de BTS Electrotechnique.

En effet, j'ai pu expérimenter au sein de ma classe de BTS une pratique qui permettait de fournir aux étudiants un soutien supplémentaire lorsqu'ils éprouvaient des difficultés à comprendre une partie du cours.

Tout est parti de la constatation qu'aucun créneau horaire n'était disponible pour organiser un soutien, hormis le samedi matin, créneau unanimement refusé par les étudiants eux-mêmes.

J'ai alors décidé d'accepter quelques élèves de bonne volonté du groupe 1 pendant les travaux pratiques du groupe 2 (pas plus de trois ou quatre) afin qu'ils puissent travailler ensemble. La réciprocité avec le groupe 2 était possible.

Dans la limite de ma disponibilité (je dois en priorité m'occuper des TP du groupe qui a cours), je pouvais ainsi les aider ponctuellement.

Cette pratique a duré peu de séances (5 ou 6). C'était un essai. Il comporte des avantages et des inconvénients.

Commençons par les avantages :

- Cette pratique dynamise les élèves en difficulté, en leur montrant qu'ils ne sont pas seuls face à la difficulté et qu'ils peuvent à tout moment avoir l'aide d'un camarade ou du professeur.
- Ces séances permettent la création de groupes d'entraide entre élèves. La classe est plus soudée, et les élèves s'entraident mieux.
- Le professeur peut mieux (et surtout plus rapidement) cerner les élèves, car ces séances étant fondées sur la base du volontariat, (avec l'obligation de prévenir avant et de venir lorsqu'on s'est inscrit), on voit tout de suite les élèves en difficulté qui « en veulent ».
- Les élèves issus de BAC Pro y voient une chance supplémentaire de pouvoir améliorer leur niveau.

Il existe des inconvénients :

- Le nombre d'élèves étant limité à 3 ou 4, ces séances ne permettent pas d'aider un groupe, voire une classe.
- Les séances de soutien se sont transformées vers la fin en séances de révision pour les interrogations écrites (ce qui permet quand même de rectifier parfois les méthodes de travail de certains étudiants).

Voilà l'expérience que j'ai vécue et que j'ai menée un peu par la force des choses, voulant proposer une aide à mes étudiants. Je ne sais pas dans quelle mesure elle peut être reproduite car elle pose quand même le problème de la responsabilité des étudiants présents dans la salle.

Mathématiques (Dominique Isler)

Depuis une dizaine d'années, le nombre d'étudiants en STS¹ issus de bac Pro est en constante augmentation. Mais force est de constater qu'en mathématiques notamment, ils n'ont pas le bagage nécessaire pour assimiler le programme, ni les habitudes de travail qui leur permettraient de surmonter leur handicap initial. Seuls quelques rares étudiants très déterminés et très motivés ont réussi en mathématiques.

J'ai donc proposé cette année que leur soient dispensées des heures de soutien en mathématiques. Ce qui a été fait, mais trop tardivement (janvier – février) et ces heures furent au nombre de 4 ! De plus, elles furent placées le samedi matin de 10 h à 11 h, simultanément pour toutes les sections (au nombre de 6 dans notre lycée).

La moitié des étudiants concernés (qui étaient une quinzaine environ) ont boudé cette activité et ceux qui y assistaient ne semblaient guère enthousiasmés.

Ces quelques heures, bien sûr, n'ont été en rien profitables aux étudiants, mais m'ont tout de même permis de faire certains constats et de réfléchir à des solutions pour l'année suivante.

Constats : les lacunes sont multiples et très profondes ; pas ou peu de maîtrise du calcul algébrique, difficultés de mémorisation et de mise en œuvre de formules (trigonométrie, dérivées, primitives...), problèmes pour élaborer une stratégie, aussi modeste soit-elle, et recourir aux savoir-faire étudiés, difficultés de compréhension d'un texte, de rédaction, inaptitude au travail personnel, peu de goût pour l'effort...

J'ai vite réalisé qu'il était illusoire de leur faire acquérir un niveau minimum (correspondant à celui d'un élève très moyen de T^{ale} STI²) et qu'il fallait rester très modeste dans mes ambitions.

2) Axe méthodologique

Qu'est ce qui a été fait ? (Pierre Henrion)

La démarche qui a été suivie : *une première séance d'une heure* a permis de rassembler les étudiants des différents BTS issus de Bac Pro afin de leur présenter le projet d'accompagnement vers la réussite au diplôme en leur proposant un soutien adapté. Pour canaliser et orienter les étudiants dans le sens de notre démarche, nous avons réalisé un questionnaire anonyme portant sur le travail, les loisirs, le transport, les problèmes rencontrés, l'absentéisme, les difficultés et les besoins.

Le dépouillement du questionnaire (12 réponses pour 13 étudiants convoqués) fait clairement apparaître que le temps de travail journalier est compris entre 0.5 et 1 heure, que les loisirs occupent 2 fois plus de temps que le travail, qu'il n'y a pas de problème et que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes...

¹ Section de Technicien Supérieur

² Sciences et Techniques Industrielles

Par ailleurs le point de vue des professeurs était différent car la majorité de ces étudiants éprouvaient des difficultés dans les matières scientifiques et générales et étaient signalés en « grande difficulté ».

Les professeurs volontaires pour dispenser un soutien disciplinaire sont intervenus à la demande de la direction qui supervise la répartition de ces heures.

Une équipe s'est ainsi constituée, avec le même objectif : aider ces étudiants à assimiler les bases des connaissances fondamentales (voir l'axe discipline) .

De plus, le constat de la faible durée de travail m'a interpellé et je me suis dit que si les étudiants pouvaient consacrer un peu plus de temps, et s'ils pouvaient gagner en efficacité personnelle, le fruit de leur travail serait valorisé ; je constate que les étudiants passent du temps sur les matières qu'ils préfèrent et n'en passent absolument pas dans les matières qu'ils ne maîtrisent pas.

Il m'est venu à l'idée de développer cet axe ciblé sur l'efficacité personnelle. Ne pouvant pas aider les étudiants dans le domaine littéraire et dans la maîtrise du langage, (les étudiants ont des problèmes de langage, de vocabulaire, de maîtrise de la langue étrangère...) j'ai sollicité l'adhésion de collègues qui pourraient, en changeant les pratiques pédagogiques, les activités et l'organisation de l'enseignement, redonner le goût au travail (voir l'axe transversal), dans les disciplines générales et linguistiques.

Ainsi, trois séquences, d'une heure chacune, ont été dispensées le samedi matin. Sur convocation de l'administration (un courrier a été transmis aux étudiants concernés), 9 étudiants sur 14 se sont présentés à l'atelier « Passeport pour l'efficacité personnelle ».

La première séance était consacrée à la motivation ; j'avais en face de moi des étudiants qu'on avait menacés, donc obligés de venir, le samedi matin, chez un professeur qu'ils ne connaissaient pas...

La motivation : mon premier objectif a été de leur montrer ma confiance en eux et de les motiver afin d'obtenir leur adhésion au projet : « renforcer l'image de soi », « le projet personnel », « la réussite aux examens antérieurs », « l'évolution des connaissances », « un groupe avec le même objectif à atteindre ».

Surmonter ses difficultés : conscient de leurs difficultés, (expérience d'une dizaine d'années en section BTS ET³), j'ai insisté sur le fait (ce n'est pas facile) qu'il fallait, pour progresser, connaître et accepter ses défauts et ses difficultés. On utilise souvent l'outil audiovisuel pour montrer aux personnes leurs qualités et leurs défauts, notamment dans le domaine sportif. L'exemple étant convaincant, il n'y avait plus qu'à l'appliquer à soi-même.

Ainsi, on enchaîna sur une deuxième séance : **comment s'auto évaluer ?** – Connaître ses points forts et ses points faibles (avoir l'image de sa capacité à apprendre, comprendre, interpréter, appliquer...).

Les étudiants sont amenés à se poser des questions sur la façon de mémoriser, sur les matières qu'ils préfèrent, sur les matières dans lesquelles les résultats sont bons, sur la façon d'apprendre, sur leurs conditions de travail, et parallèlement, je cite les règles d'or, sur le travail en classe et à la maison. Pour la séance suivante, un exercice de mémorisation est demandé afin de vérifier si chaque étudiant sait comment apprendre pour restituer.

Enfin, la troisième séance nous a amenés à prendre conscience qu'il y avait des habitudes et des méthodes à adopter pour progresser, que chaque personne a des points forts et des points

³ Electrotechnique

faibles et que, riches de ces connaissances, les étudiants pouvaient optimiser les modalités d'appropriation des savoirs.

Gérer son temps et son travail : par ailleurs, cette séance a permis, à l'aide d'outils graphiques, à partir de l'emploi du temps, de définir l'organisation et la répartition du travail hebdomadaire. L'objectif était de définir une répartition de la charge de travail pour qu'elle reste acceptable et compatible avec les centres d'intérêts d'un jeune étudiant et ceux d'un système scolaire.

Les moyens n'étant plus disponibles pour poursuivre cette expérience celle-ci s'est arrêtée là.

Le bilan

Je suis satisfait d'avoir tenté cette expérience ; en effet, je n'ai pas l'impression d'avoir fait subir quelque chose aux étudiants ; ceux-ci, après une courte période d'observation et d'hésitation, se sont pris au jeu et ont participé activement aux activités. J'ai même eu la satisfaction de voir augmenter le nombre de participants aux cours des séances. Un étudiant est volontairement venu s'intégrer au groupe, car il éprouvait des difficultés scolaires bien qu'il soit issu d'un bac STI. Je suis très motivé pour conduire une nouvelle tentative, avec cette fois des moyens clairement définis, des objectifs précis avec un échéancier, pour la prochaine rentrée. Un travail de concertation avec les professeurs de l'équipe montre que ces étudiants, qui ont un parcours scolaire particulier, ont souvent connu l'échec scolaire et qu'ils ont une grande maturité d'esprit qui justifie ce choix de poursuite d'étude.

Il est dommage de ne pas avoir pu terminer cette expérience. Les collègues ont parallèlement proposé des ateliers de soutien en mathématiques et en physique appliquée.

Enfin, les étudiants n'ont pas été interrogés pour évaluer l'activité proposée.

3) Axe transversal

Etat des lieux pour l'anglais (Catherine Robin)

Contenu de l'épreuve d'anglais au BTS

Etant donné que l'anglais est obligatoire au BTS (Electronique et Electrotechnique), il n'est pas rare d'avoir affaire à de **grands débutants** (des élèves qui n'ont jamais étudié l'anglais auparavant) ou alors à des **élèves qui ne maîtrisent pas les bases** grammaticales de l'anglais ou qui ne possèdent pas le bagage lexical attendu d'un élève en fin de 3^{ème}.

Les élèves sortant de Bac Pro sont concernés dans les deux cas et lorsqu'ils sont « mélangés » à des élèves sortant de Bac Technologique, il s'ajoute un problème de **blocage** et de **manque de confiance en soi**.

L'épreuve d'anglais consiste en une compréhension écrite et une traduction : il s'agit de rédiger un compte-rendu du texte et de traduire un passage défini, les deux épreuves se rédigeant **en français**. Ceci réduit les compétences à faire acquérir aux étudiants, mais cela suppose également un **français de bonne qualité**, ce qui est souvent **loin d'être le cas**.

Il faut pouvoir dresser des parallèles entre les deux langues, ne serait-ce que pour comparer tel ou tel fait de langue, telle ou telle règle grammaticale etc.

Il faut donc que la **terminologie grammaticale** soit **acquise dans leur langue maternelle**.

Ce qui a été fait cette année en anglais

1. 1^{ère} année de BTS ET

Actuellement, nous disposons de 2h pour les élèves et de 3h pour l'enseignant, contrairement aux 4h dont l'enseignant disposait par le passé. Ceci me permettait de créer deux **groupes de niveau relativement homogènes**. Certes, le nombre de grands débutants n'est pas assez élevé pour constituer un groupe, mais étant donné qu'un certain nombre d'étudiants ne maîtrisent pas toujours les bases grammaticales nécessaires à une bonne compréhension d'un texte, ils pouvaient aisément se joindre au groupe des grands débutants.

Toutefois, avec 3h/enseignant, il n'est possible de mettre en place qu'une heure de groupe et une heure en classe complète et les débutants en pâtissent car en première année il est très difficile de mettre en place des activités qui soient accessibles aux plus faibles tout en étant de niveau suffisamment élevé pour que les étudiants en situation de réussite ne s'ennuient pas !

Ainsi, cette année nous fonctionnions en groupe pendant une heure avec des activités adaptées au niveau de chacun et en classe complète avec des activités méthodologiques plus ou moins adaptées aux deux groupes.

J'ai donc soumis au groupe « faible » de cours extraits de notices techniques ou de textes plus généraux, des scripts de chansons etc. qui me permettaient de « balayer » les points de grammaire les plus importants (« be », « have », les nombres, les temps et les aspects, les auxiliaires de mode, le comparatif ...).

Au groupe des « forts », j'ai soumis des textes didactisés, issus pour la plupart du manuel *Industrial Network* dans lequel les textes sont principalement issus de sites Internet dont sont tirés les textes de l'examen. Ceux-ci faisaient l'objet d'une étude détaillée au moyen de différents petits exercices.

Dans les deux cas j'ai pu évaluer les compétences acquises et le constat est à peu près le même pour les deux groupes : les compétences sont plus ou moins maîtrisées pour le jour du contrôle mais, faute de temps, il est difficile de les revoir régulièrement et de les fixer de manière définitive.

En classe complète, j'ai dû soumettre des activités méthodologiques, pour la plupart issues de deux ouvrages : *Lire l'Anglais Scientifique et Technique* et *Comprendre l'Anglais Scientifique et Technique*.⁴ Ces ouvrages proposent des techniques de reconnaissance, d'inférence ou de contournement de la difficulté et ont aussi fait l'objet d'évaluations.

Encore une fois le constat est le même : malheureusement, au bout d'un certain temps, les étudiants ne pensent plus à appliquer ces nouvelles méthodes.

Enfin, je leur ai également soumis des textes simples pour les amener petit à petit vers les exigences de l'examen : le compte-rendu et la traduction. C'est à cette occasion que j'ai pu constater qu'en plus de la difficulté de compréhension de certains subsistait un autre problème de taille : l'expression en français.

2. 2^{ème} année de BTS ET⁵

L'horaire en deuxième année est de 2h pour les élèves comme pour l'enseignant, donc les grands débutants doivent, idéalement, avoir surmonté leurs difficultés (tout au s dID 9oseSvdtifique

situation d'échec car l'apprentissage en spirale qui leur aurait été nécessaire en première année n'a pu leur être totalement dispensé, **faute de temps**.

De plus, je n'ai pu étudier qu'un seul thème en situation pluridisciplinaire : les élections américaines. Ce thème se prêtant tant à une étude en français qu'en anglais, nous avons pu travailler (en concertation avec le professeur de français) sur plusieurs supports différents (articles de presse, caricatures, vidéo) et ainsi mettre en place une certaine transversalité et éveiller la curiosité et l'intérêt des étudiants.

J'ai également étudié un extrait de film avec eux, leur proposant différentes activités sur le script par exemple (bien que cela n'entre pas dans les compétences exigées au BTS, certains étudiants comptent poursuivre leurs études en Licence Professionnelle et doivent être mis en contact avec de l'oral quand le temps le permet). Cette activité a été plutôt bien accueillie dans l'ensemble, c'est pourquoi je renouvellerai l'expérience l'an prochain.

Enfin, la majorité des supports avait pour but la compréhension de l'écrit (articles récents tirés d'Internet par exemple) et m'ont permis de les aider à peaufiner les méthodes du compte-rendu (utilisation du dictionnaire à bon escient, prise de notes « intelligentes » dans le but de dégager les informations essentielles sur le texte) et surtout, la gestion du temps pendant l'épreuve. Les comptes-rendus ainsi obtenus étaient soit à fournir sur feuille, soit à présenter à l'oral devant la classe.

Ce qui a été fait en français (Michèle Botzung)

L'action que je voulais mener auprès des étudiants n'a pas eu lieu comme je l'espérais, faute de temps : une telle opération mérite d'être mûrie. J'ai cependant testé, auprès d'étudiants en BTS Electronique (au profil identique à ceux issus de bac pro) une opération en trois heures qui consistait, à partir de leur langage, de leurs mots, à accéder au sens d'un texte moyennement difficile, à en découvrir la teneur et l'organisation. En prenant le temps d'établir le lien entre leur pensée et la manière de l'exprimer à l'oral et à l'écrit, nous sommes arrivés à un résultat de prise de confiance immédiate, d'appréhension satisfaisante du texte par les apprenants. Leur très grande passivité, due à la notion de l'échec, patente chez ce type d'élèves, s'est transformée en désir de poursuivre une telle opération. Malheureusement, le temps et les moyens impartis nous ont manqué.

1) Axe méthodologie

Le projet comporte deux phases :

La première phase sera destinée à la mise en place des fondations du projet. J'essayerai de faire comprendre aux étudiants les enjeux de ce projet, le « pourquoi » et les « objectifs » pour qu'ils comprennent le « comment » et j'expliquerai la démarche de la méthode proposée :

- Faire un bilan personnel,
- Se motiver / Gagner en efficacité,
- Surmonter ses difficultés,
- Gérer son temps,
- Gérer son travail,
- Capitaliser.

Le bilan personnel servira d'état des lieux et permettra d'avoir un indicateur qui servira à mesurer l'efficacité personnelle.

Se motiver : faire un diagnostic pour déceler ses propres capacités, s'auto former, s'entraîner et s'impliquer vers des objectifs motivants ; le projet professionnel ; ses talents personnels....

Surmonter ses difficultés en appliquant des méthodes et des outils d'apprentissage

- Les règles d'or en classe,
- Les règles d'or à la maison,
- Les premiers pas,
- Les outils de contrôle et de suivi.

Gérer son temps pour faire le bon choix et mettre en œuvre des outils adaptés à chacun et mieux s'organiser.

Gérer son travail en prévoyant bien pour ne pas subir.

Capitaliser en observant les résultats, en apportant des corrections pour s'améliorer.

Cette première phase devra permettre à l'élève de connaître ses points forts et ses points faibles, de les accepter en tant que tels et de se motiver pour améliorer son profil.

A l'issue de cette phase, l'étudiant devra comprendre que la deuxième phase lui permettra de faire évoluer ses connaissances et devra choisir les ateliers de travail qui devront le servir.

J'aiderai les étudiants à mettre un carnet de bord en place pour définir des objectifs et des jalons pour mesurer l'évolution des indicateurs choisis.

La deuxième phase sera destinée au suivi et à l'accompagnement des étudiants. Des entretiens personnels seront planifiés toutes les 4 à 5 semaines pour :

- faire comprendre que la qualité dans l'apprentissage, c'est une roue qui avance et qui augmente de volume à chaque tour.
- Faire le point sur les objectifs acquis en atelier de soutien. On pourra, comme l'ont suggéré certains collègues, faire apparaître une note d'évaluation (si toutefois les objectifs de connaissances sont atteints), qui sera intégrée au calcul de la moyenne de l'étudiant. On travaille bien avec un objectif de réussir en comprenant et en travaillant ; souvent une mauvaise note à un contrôle est mal perçue et le contrôle apparaît à l'étudiant comme un moyen de répression. Ainsi, la note obtenue sanctionne simplement un niveau de connaissances acquises. Les points précis à améliorer devront être signalés par les professeurs respectifs des étudiants au professeur coordonnateur afin d'aider l'étudiant en difficulté. Cet échange d'information devra être formalisé (chaque semaine, un point sera fait).

- Soutenir l'étudiant dans son effort (ça ne marche pas toujours aussi facilement qu'on le suppose) et remotiver l'étudiant.
- Se fixer des nouveaux objectifs et les moyens à mettre en œuvre.
- Dialoguer et communiquer – garder le contact et la confiance établie.

Au cours de cette phase, vers le mois d'octobre les deux autres axes seront mis en place et permettront à l'étudiant d'évoluer dans son projet.

2) Axe transversal

Projets futurs et pistes de travail pour l'axe Français + Anglais

Si 1h supplémentaire est accordée à l'enseignant, il serait possible d'étudier plusieurs pistes telles que :

- le **module de soutien** pour les étudiants débutants ou en grande difficulté afin d'apporter des réponses ponctuelles en terme de savoirs et de savoir-faire pouvant être évalués. Cette solution permettrait de faire le point avec l'étudiant, de remédier à ses difficultés, de le mettre en confiance, de le motiver etc. Il faut parfois prendre l'étudiant à part pour lui montrer qu'il est capable de faire le travail attendu de lui et pour l'aider dans cette voie.
- **2h/groupe à l'année**. Les points positifs de cette solution sont que les étudiants ne verraient pas comme une sanction et les plus forts pourraient ainsi consolider leurs acquis de façon durable et encore les améliorer. Le travail en spirale⁶ et le rebrassage⁷ seraient enfin possibles. Cependant, cette solution est adaptée à un groupe et non à un ou plusieurs individus en situation d'échec qui pourraient être pris à part dans le cadre de la première solution et dans laquelle la notion de « **coaching**⁸ » est plus prononcée et peut-être plus adaptée.
- Cette heure peut également servir à la **concertation** ponctuelle avec les autres membres de l'équipe pédagogique afin de faire un bilan, de dégager des thèmes communs pouvant être abordés etc.

Enfin, d'un point de vue du contenu des cours :

- les supports devront être plus variés, notamment en première année et dans le cadre du module de soutien (si cette idée est retenue). En effet, il faudra trouver des documents plus à même de susciter l'intérêt des étudiants en situation d'échec, des documents permettant de mieux mémoriser le lexique et d'éveiller en eux la curiosité nécessaire à tout apprenant d'une langue étrangère, notamment en matière de fonctionnement grammatical, etc. Ceci suppose la rédaction d'un questionnaire que j'aimerais soumettre aux étudiants dès la rentrée 2005/2006.

Pour le français : il me semble donc que l'idée, consistant à partir du langage commun aux jeunes qu'est le cinéma pour faire accéder les étudiants en difficulté à une expression et une culture satisfaisantes mérite d'être expérimentée. Le lycée est sur le point d'acquérir du matériel audio-visuel qui autorisera, en outre, une auto-évaluation orale des étudiants.

J'ai, pour ma part, surtout été sensible à la motivation qui est née de cette mini-expérience.

⁶ apprentissage en spirale = sans cesse réutiliser les acquis dans de nouvelles situations d'apprentissage (ne pas mettre chaque savoir/savoir-faire dans une case fermée et isolée du reste...)

⁷ rebrassage = consolidation des acquis en variant les supports et les techniques

⁸ coaching = accompagnement personnalisé de l'étudiant par l'enseignant ou éventuellement un autre étudiant (parrainage) avec comme maître-mot, la motivation ...

3) Axe disciplinaire

En physique appliquée reconduction de l'expérience, avec plus de moyens...

Prévisions en mathématiques

Les calculatrices pouvant servir également d'aide-mémoire ou de calculateur, j'ai décidé que l'enseignement des savoirs ne serait plus une priorité pour moi, au profit des « savoir-faire ».

Je demanderai qu'une heure de soutien hebdomadaire en mathématiques soit dispensée à ces étudiants (ceux de première année et pourquoi pas ceux de deuxième année) et surtout qu'elle n'ait pas lieu le samedi, ni en fin de journée.

Il faudra, lors de la prérentrée, rassembler tous les professeurs de mathématiques exerçant en STS⁹ dans le but de mettre sur pied une progression commune et de lister les savoir-faire qu'ils jugent fondamentaux.

Durant chaque séance de soutien, je n'étudierai qu'un de ces savoir-faire, en rapport avec leur cours du moment, de sorte qu'ils voient immédiatement le profit à tirer de la séance. Je leur indiquerai des exercices corrigés dans leur manuel, à faire pendant la semaine, leur permettant de s'entraîner et de s'auto évaluer, en leur recommandant de me signaler dès le début de la séance suivante tout problème qu'ils auraient rencontré.

J'essaierai de plus de leur apprendre à confectionner des fiches-méthodes, à l'issue de chaque séance, qu'ils placeront dans un classeur particulier et qu'ils pourront consulter au moment des devoirs à la maison ou des exercices donnés par leur professeur. L'idéal étant qu'ils parviennent à les élaborer seuls, se constituant ainsi une sorte de « boîte à outils » personnelle.

Conclusion provisoire

En conclusion, il semble évident que nous avons cruellement besoin d'heures, et ce dans toutes les matières, pour mener à bien ce projet.

⁹ Section de Technicien Supérieur

Les perspectives

Proposition d'Organisation de l'action pour la rentrée 2005-2006 :

